



Congo 2010 Belgique



Congo 2010 Belgique

*Année internationale de la Biodiversité
Congo 50 ans d'Indépendance*

UN PARTENARIAT BELGO-CONGOLAIS

SUIVI PAR LES MÉDIAS

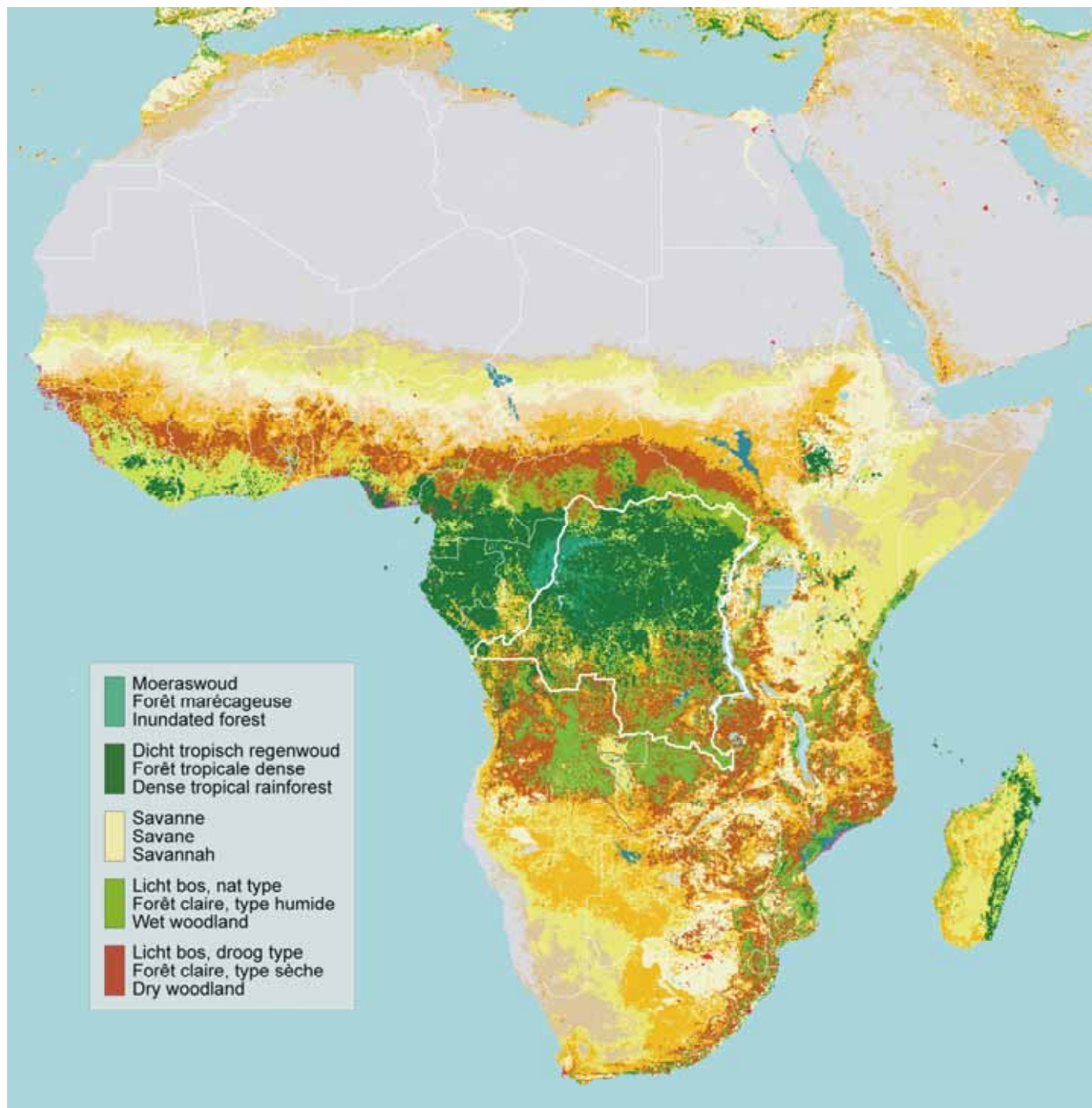


Table des matières

Pourquoi ce projet en 2010?	p 07
Contenu du projet	p 11
Suivi de près par les médias	p 15
2010 en Belgique	p 21
Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC)	p 21
Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB)	p 23
Jardin botanique national de Belgique (JBNB)	p 25
Communication	p 27
Informations pratiques	p 29
 Budget et propositions de partenariat (voir annexe)	

Biodiversité

Année internationale

Le bassin du Congo, un trésor de biodiversité
Quel est l'état de nos connaissances?

Congo

50 ans d'indépendance

Temps pour un partenariat interactif
Belgique - Congo

Pourquoi ce projet en 2010?

Le bassin du Congo, un trésor de biodiversité

Quel est l'état de nos connaissances?

Le Bassin du Congo, la deuxième plus grande région tropicale humide du monde, abrite une biodiversité unique. La préservation des écosystèmes de cette région est capitale pour l'humanité et d'une importance vitale pour le développement économique de la population congolaise et par conséquent pour la stabilité politique du Congo. Plus de 40 millions de Congolais en dépendent pour survivre. Cette biodiversité est pourtant gravement mise en danger. Des écosystèmes entiers sont menacés par la déforestation, le braconnage ou la surpêche.

Le 8 juin 2007, le groupe du G8 a réaffirmé la priorité de sauver la biodiversité.

«Governments worldwide have promised to save biodiversity by 2010. Countdown 2010 helps them move from words to action.»

Avec Countdown 2010, l'Union européenne entend stopper l'érosion de la biodiversité dans le monde à l'horizon 2010. Cet objectif implique la participation active du secteur privé, la prise en compte de la biodiversité dans toutes les affaires politiques européennes et l'allocation d'un budget plus important à la recherche sur la biodiversité. En 2010, la Belgique assurera la présidence de l'Union européenne pendant 6 mois ; une bonne occasion pour le gouvernement belge de mettre la biodiversité et la connaissance de l'Afrique sur l'agenda.

Depuis plus de 100 ans, l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB), le Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC) et le Jardin botanique national de Belgique (JBNB) ont collaboré avec le Congo, jusqu'à devenir des centres de recherche scientifique de premier ordre pour cette région de l'Afrique. Ensemble, ils disposent d'une des collections de l'Afrique centrale les plus vastes du monde et leurs équipes comptent parmi les experts les plus pointus en biodiversité africaine.

Bien que la biodiversité congolaise – et plus particulièrement les forêts tropicales humides des basses terres du Bassin du Congo – ait fait l'objet de nombreuses études, on dispose de peu d'informations récentes. Les rapports sur la biodiversité sont pratiquement tous basés sur les collections de spécimens datant de la période coloniale belge (il y aura bientôt 50 ans). Ces collections et leurs fichiers, ainsi que la littérature spécialisée, sont archivés et gérés par l'IRSNB, le MRAC et le JBNB.



Photo : J.-M. Vandyck © MRAC

Eudicella bertherandi

Ces coléoptères appartiennent à la famille des Cetoniidae. Ce sont des coléoptères ailés et ils sont actifs pendant la journée.



Congo 50 ans d'indépendance

Temps pour un partenariat interactif

Belgique - Congo

En prévision du cinquantenaire de l'indépendance du Congo et de l'année internationale de la biodiversité, l'IRSNB, le MRAC, le JBNB et l'Université de Kisangani (UNIKIS) ont créé un consortium, Congo 2010 Belgique, ayant pour objectif de développer un projet qui contribue par la recherche scientifique à actualiser les connaissances et à sauver la diversité naturelle de la forêt tropicale congolaise.

Dans le cadre de ce projet, un partenariat interactif a été créé entre le consortium et les chercheurs des autres universités et des institutions congolaises responsables de la recherche sur la biodiversité et de l'information scientifique sur laquelle sont basées la préservation et la gestion des richesses naturelles congolaises. Ce partenariat permet d'élaborer des mesures visant un usage rationnel de ces richesses, un monitoring permanent et une stratégie de préservation et de gestion à long terme.

La période de guerre au tournant de ce siècle a plongé les institutions académiques et gouvernementales du Congo dans la paralysie. Manquant totalement, et ce jusqu'à ce jour, de moyens financiers et logistiques, les chercheurs congolais ont été dans l'incapacité de remplir leurs fonctions ; Et l'isolement dont ont souffert les unités de recherche pendant la guerre a diminué le niveau de leurs capacités scientifiques et techniques.

Le partenariat débutera donc par un renforcement des capacités à tous les niveaux grâce à un programme de formation de deux ans. Celui-ci préparera les partenaires congolais à l'expédition navale, à l'analyse des collections et à la création et la gestion d'un centre de recherche de la biodiversité à Kisangani. L'objectif final sera la création d'un Centre de Biodiversité autonome à Kisangani, devant à terme devenir indépendant de ses bailleurs étrangers.

Ce projet donnera non seulement un souffle nouveau à la coopération scientifique belgo-congolaise, mais il sera également le premier exemple d'une initiative de recherche commune entre trois institutions belges à travers le consortium Congo 2010 Belgique. À long terme, le projet rassemblera aussi des experts congolais et internationaux dans un projet de recherche commun.



Photo : P.-D. Plisnier © MRAC

Expédition 2010

Une expédition de grande envergure menée par des experts belges et congolais sur le fleuve Congo. Il s'agit d'étudier la biodiversité et les écosystèmes entre Kisangani et Kinshasa et de constituer une collection biologique représentative pour 2010.

L'ensemble du projet comprend trois volets :

- >> Renforcement des capacités des partenaires congolais, 2008-2009
- >> Expédition 2010 : mars - avril
- >> Connaissance actualisée de la biodiversité et des écosystèmes, constitution d'une vaste collection de spécimens représentative pour 2010 et création d'un Centre de Recherche de la Biodiversité à l'Université de Kisangani.



Contenu du projet

Renforcement des capacités des partenaires congolais, 2008–2009

Un programme de formation de deux ans est prévu afin de préparer les partenaires congolais, surtout les jeunes générations de scientifiques, à participer à l'Expédition 2010, à analyser les collections constituées et à mettre sur pied et gérer le Centre de Recherche de la Biodiversité de Kisangani. Cette formation s'adressera aux scientifiques comme aux techniciens et se fera par le biais de séminaires à Kisangani, de séjours boursiers en Belgique et d'études sur le terrain, sur le fleuve Congo et ses rives.

Les étudiants seront formés dans les techniques fondamentales de recherche en biodiversité : taxonomie, stratégies de sondage, détermination des variétés sur base de clefs d'identification scientifiques, conservation des spécimens, création et mise à jour de fichiers pour la gestion des collections et étude de différents paramètres en matière de qualité de l'eau.

La collaboration entre les scientifiques belges et congolais sera poursuivie au-delà de 2010, dans le but final de créer un centre de biodiversité autonome à Kisangani, devant à terme devenir indépendant des bailleurs étrangers.

Expédition 2010

En 2010, pour la première fois depuis l'indépendance, une grande expédition scientifique belgo-congolaise sera organisée sur le fleuve Congo. Cette expédition devra permettre d'établir un relevé de la biodiversité de certaines catégories de faune et de flore sélectionnées vivant dans et aux abords du fleuve Congo, entre Kisangani et Kinshasa. Des géologues, des archéologues et des linguistes en profiteront pour faire des recherches parallèles.

La navigation des 1750 km entre Kisangani et Kinshasa sera aussi le premier projet scientifique pluri-institutionnel et multidisciplinaire

de grande envergure sur le fleuve Congo et ses rives. Vers le mois de mars 2010, l'expédition appareillera à Kisangani avec à son bord 46 passagers : 19 scientifiques congolais et 15 scientifiques belges, accompagnés d'une équipe de 12 personnes de la VRT. À la moitié du trajet, 15 autres scientifiques belges viendront remplacer la première équipe. Le trajet Kisangani-Kinshasa devrait durer au total une quarantaine de jours si tout fonctionne comme prévu : environ 10 jours de navigation et 5 escales consacrées à la recherche scientifique et la collecte biologique.

Sur le lieu de recherche situé près de Kisangani et du futur Centre de Recherche de la Biodiversité, l'équipe amarrera 10 jours, le double de la durée des autres escales. C'est là en effet que le projet sera appelé à se développer après 2010.

Le noyau de l'équipe belge sera constitué de scientifiques de l'IRSNB, du MRAC et du JBNB. Le projet fera également appel à l'expertise scientifique d'autres institutions et universités nationales et internationales.

Du côté congolais, ce sont surtout les scientifiques de l'Université de Kisangani (UNIKIS) qui prendront part au projet, avec des représentants de l'École régionale post-universitaire d'Aménagement et de Gestion intégrés des Forêts et Territoires tropicaux (ERAIFT), de l'Institut congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN), de l'Institut national pour l'Étude et la Recherche agronomiques (INRA), de l'Institut supérieur pédagogique de Gombe, Kinshasa (ISP), de l'Université de Kinshasa (UNIKIN) et de l'Herbier de Yangambi.

L'équipe multidisciplinaire sera composée d'experts en zoologie, en botanique, en géologie, en archéologie et en linguistique, et elle analysera la biodiversité et les écosystèmes entre Kisangani et Kinshasa. Ils établiront une collection biologique représentative pour 2010, étudieront tous les habitats accessibles autour et sur le fleuve et feront les mesurages écologiques nécessaires à la caractérisation de l'eau du fleuve et de ses sédiments.



Université de Kisangani

© IRSNB

Kisangani étant l'un des plus anciens centres congolais de recherche sur la biodiversité, une grande partie de la collection des spécimens sera abritée dans le nouveau Centre de Recherche de la Biodiversité de l'Université de Kisangani, alors qu'une autre partie sera conservée dans les institutions belges.

L'emplacement précis du centre de Kisangani n'a pas encore été précisé et à côté du campus universitaire de Kisangani, l'herbier de Yangambi situé à quelque 100 km à l'ouest de Kisangani, pourrait également être envisagé.



Herbier de Yangambi

© IRSNB

Parallèlement, une étude sera menée sur la perception locale des changements récents au niveau de la présence ou de la densité relative de certaines variétés de faune ou de flore, de l'infrastructure de l'eau (érosion, inondations), du morcellement de la forêt tropicale et qui devrait permettre de déceler quels changements sont à attribuer au climat ou à l'homme.

Des experts en sciences humaines, dont des linguistes, feront ainsi partie de l'expédition. Ils analyseront le lien étroit entre les communautés locales et la biodiversité sur le plan socio-économique, linguistique ou anthropologique. Les fouilles archéologiques constitueront également une importante source d'information pour l'étude de l'histoire de l'occupation territoriale et des liens entre le milieu et ses habitants dans la forêt équatoriale.

À terme, les résultats de ce projet favoriseront la collaboration entre experts internationaux et congolais dans un projet de recherche commun. Dès que le bateau aura atteint sa vitesse de croisière, il attirera sans aucun doute l'intérêt d'experts étrangers de pointe, renforçant par là la position du consortium belgo-congolais sur la scène internationale en tant que noyau de réseau scientifique.

Centre de Recherche de la Biodiversité à Kisangani

Cette expédition aura pour résultat : la connaissance actualisée de la biodiversité et des écosystèmes, la constitution d'une vaste collection de spécimens représentative pour 2010 et la création d'un Centre de Recherche de la Biodiversité à l'Université de Kisangani.

Kisangani étant l'un des plus anciens centres congolais de recherche sur la biodiversité, une grande partie de la collection des spécimens sera abritée dans le nouveau Centre de Recherche de la Biodiversité de l'Université de Kisangani, alors qu'une autre partie sera conservée dans les institutions belges. L'emplacement précis du centre de Kisangani n'a pas encore été précisé et à côté du campus universitaire de Kisangani, l'Herbier de Yangambi situé à quelque 100 km à l'ouest de Kisangani, pourrait également être envisagé.

Les autorités locales de Kisangani participent activement au développement du Centre de Recherche de la Biodiversité puisque celui-ci leur permettra de développer une stratégie pour l'étude et la préservation du Bassin du Congo. Une collection biologique de qualité, complétée d'informations pertinentes sur l'état de l'environnement, formera en effet une excellente base pour le suivi et la gestion de l'évolution de la faune et de la flore dans la forêt tropicale autour du fleuve Congo.

La communauté scientifique de Kisangani, et notamment les experts en biodiversité, est un partenaire enthousiaste de ce projet. Les collections offriront aux scientifiques congolais un outil précieux pour évaluer les conséquences de la pression croissante des colonisations humaines dans le Bassin du Congo sur la biodiversité.

Les collections serviront également à la formation des étudiants congolais en biologie et comme matériel éducatif lors des expositions destinées au public (écoles, paysans) sur la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité.

Le Centre de Recherche de la Biodiversité devrait également viser à un rayonnement dépassant les frontières du Congo. C'est un réel défi de mettre ici sur pied un centre important disposant d'une infrastructure de recherche unique et appelé à jouer un rôle influent dans des initiatives relatives à la biodiversité à travers toute l'Afrique centrale.

Partenariat médias avec la VRT

En décembre 2007, la direction de la VRT a signé la déclaration d'intention suivante :

DÉCLARATION D'INTENTION 100 % Congo en 2010 à la VRT

2010 sera l'année du Congo et de la relation de notre pays avec le Congo. La VRT veut s'engager de façon 'active' en consacrant en 2010 une attention plurimédiale au projet Congo 2010 Belgique, en collaboration avec les partenaires impliqués.

Canvas initialise déjà le projet sur plusieurs chaînes avec Rudi Vranckx, le correspondant international, qui accompagnera le projet jusqu'en 2010.



Rudi Vranckx

Suivi par les médias

Partenariat médias avec la VRT

Canvas

2010 sera l'année non seulement de l'indépendance du Congo, mais aussi de la relation de notre pays avec le Congo. Que savons-nous du Congo aujourd'hui ? Quelle est l'image que nous en avons ?

Canvas projette de réaliser une série de 10 documentaires d'environ 26 minutes qui seront diffusés en avril, mai et juin 2010. Le 30 juin 2010, on célébrera le cinquantenaire de l'indépendance du Congo.

Cette série sera le voyage d'exploration de l'année. Rudi Vranckx et son équipe traverseront l'immense pays du Congo d'est en ouest : en train, en bateau, à moto, à pied... À Kisangani, l'équipe montera sur le bateau de l'Expédition 2010 pour y suivre les faits et gestes des scientifiques jusqu'à Lisala ou Mbandaka. À partir de là, l'équipe du documentaire continuera son périple à la recherche des traditions et des changements et d'autres rencontres intéressantes. Les derniers pères et sœurs missionnaires, les plus jeunes coopérants, mais surtout la communauté congolaise dans toute sa diversité : le jeune artiste, le vieux guérisseur, l'homme d'affaires et l'expert en informatique, la maman énergique...

Le fil rouge sera « sur la route », à la recherche de rencontres et des histoires des gens.

La série sera un mélange de voyage de découverte, de science et d'émerveillement. Des reportages où l'émotion, l'étonnement, la beauté naturelle et la « joie de vivre » congolaise trouveront leur place.



Le service de presse

Dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance du Congo qui se tiendra au printemps 2010, le service de presse consacrera en collaboration avec Canvas une série de reportages au Congo d'aujourd'hui. Le fil rouge sera la descente du fleuve Congo entre Kisangani et Kinshasa, 1750 km avec à bord une équipe scientifique.

Eén présentera une série de journaux télévisés avec des courts métrages de la vie sur le fleuve et ses rives, l'artère vitale du Congo : des portraits humains, blancs et noirs. D'une pertinence toujours actuelle, du point de vue social, économique ou politique, et où la biodiversité tient sa place au milieu des faits divers et de la petite histoire...

Les thèmes du journal suivront l'expédition de près et seront annoncés par Rudi Vranckx depuis le bateau.

Pour **Koppen**, un reportage plus long de 15 à 20 minutes pourra être envisagé sur les péripéties d'une telle expédition. Une sorte de *making of*, mettant en scène les bons et les moins bons moments que comporte le tournage d'une série documentaire.





2010 sera l'année non seulement de l'indépendance du Congo, mais aussi de la relation de notre pays avec le Congo. Que savons-nous du Congo aujourd'hui ? Quelle est l'image que nous en avons ?

La VRT et la RTBF élargissent notre connaissance.



Radio 1

Radio 1 profitera de l'expédition scientifique pour concevoir deux projets en radio.

>> Un feuilleton quotidien

Radio 1 suivra l'expédition de très près grâce à un « feuilleton quotidien ». Pendant environ trois semaines, un reporter radio fera quinze émissions sur l'expédition. Non seulement l'expédition elle-même sera couverte, mais aussi les expériences, les rencontres et les « aventures » sur le fleuve et sur ses rives seront mises en scène. Les émissions sont prévues pour avril et mai 2010. Le reporter tiendra un blog et un vlog (version vidéo), composera un album photos, et son parcours pourra être suivi *online*.

>> Une série radio pendant le week-end

En cinq épisodes d'une heure, la série partira à la recherche de l'âme noire des Belges et des racines blanches des Congolais. La série se déroulera sur trois niveaux :

D'abord les *témoins* actuels de l'âme noire et des racines blanches.

Ensuite la VRT dispose *d'archives* uniques et passionnantes relatant beaucoup d'événements clefs de la relation entre la Belgique et le Congo. Les auditeurs pourront également envoyer leurs propres archives. Images de films, fragments audio, photos, lettres, journaux intimes, etc., qui peuvent être utilisés aussi bien dans la série que dans la spin-off (sur le site web).

Enfin il y a *Le Voyage au Congo*. Nous retournons au Congo. Que sont devenus les Belges qui y sont « restés » ? Qui s'y rend de nos jours ? Comment bat ce cœur des ténèbres ?

Ces trois niveaux – les témoignages, les archives et le voyage au Congo – seront entrelacés en un *programme radio* multicolore.

Le feuilleton quotidien et la série radio pourront être à l'origine de la publication d'un livre.

Attention des médias

Le **service de communication** de la VRT prévoit un **plan de presse** en plusieurs vagues qui débutera en 2009, dès la concrétisation des préparatifs de l'expédition.

Les éléments suivants seront traités sous différentes formes : des communiqués de presse, des conférences de presse internes, des conférences externes en collaboration avec les partenaires, une couverture rédactionnelle interne...

- >> projets télé
- >> projets radio
- >> projets *online*
- >> activités et événements des partenaires : MRAC, IRSNB et JBNB

La même information sera également communiquée à travers des **canaux de communication** interne.

Le service de **marketing** de la VRT rédigera un **plan de marketing**, également en vagues et à commencer en 2009. Il portera les labels VRT, Canvas, Journal, Radio 1 et consistera en :

- >> **Des campagnes télé** : une campagne de promotion par des spots annonces via Canvas, Eén, Ketnet.
- >> **Des campagnes radio** : une campagne de promotion par des spots annonces par Radio 1, Radio 2, Klara...
- >> **Des campagnes print** : une campagne de promotion par des annonces dans plusieurs journaux et magazines à déterminer en accord avec les partenaires et les médiaplanneurs.
- >> **Des campagnes web** : toutes les plateformes web donneront accès à Congo 2010.



Le Premier ministre Lumumba présente au roi Baudouin son secrétaire d'État à la défense, Joseph-Désiré Mobutu.

Photo : R. Stalin
Aéroport de Ndjili, Léopoldville, 1960
MRAC département d'Histoire



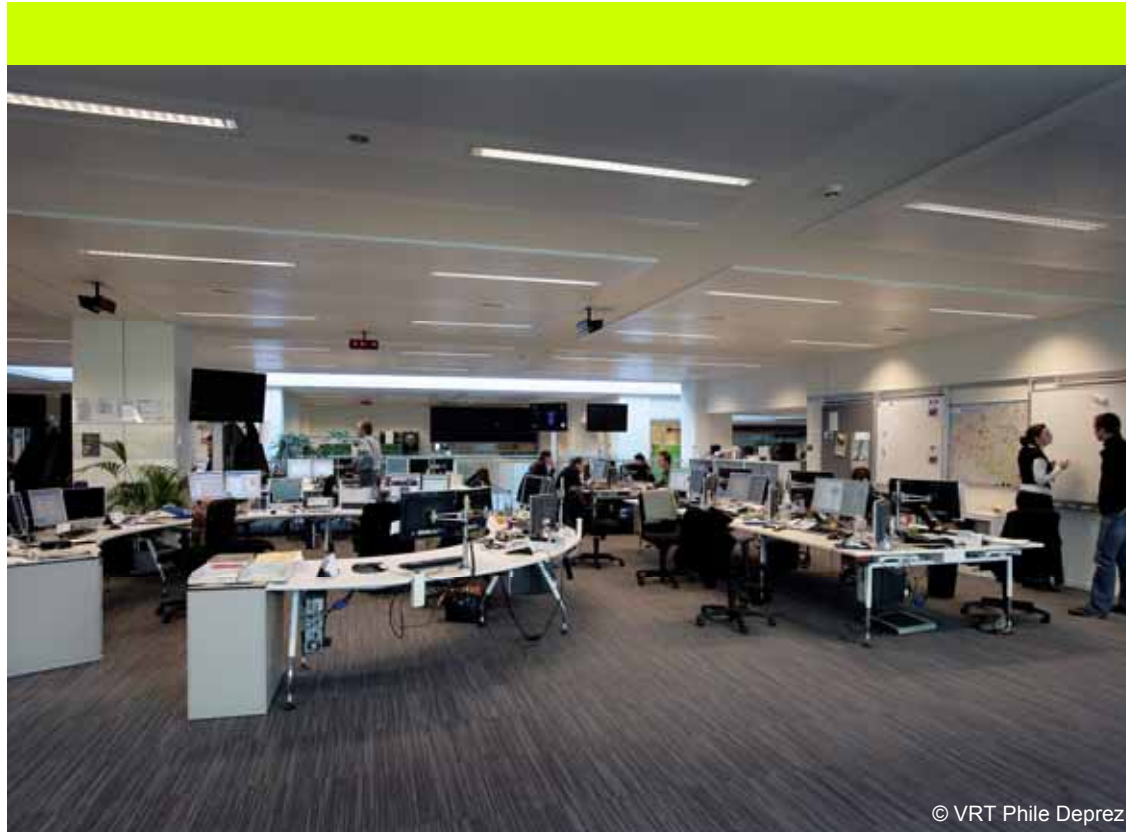
Le président Joseph Kasa-Vubu et le Premier ministre Patrice Lumumba accueillent le roi Baudouin à l'occasion de la déclaration de l'indépendance du Congo.

Photo : R. Stalin
Léopoldville, 1960
MRAC département d'Histoire

Documentation & Archives

À l'occasion de Congo 2010, la VRT s'apprête à sortir de ses archives et à diffuser du matériel audio et vidéo de grand intérêt. C'est ainsi que des centaines de documents produits au cours du temps colonial, des jours mouvementés de l'indépendance et de la période qui suivit seront restaurés, digitalisés et diffusés via des programmes de radio et de télévision, internet, téléphonie mobile et des DVD. Il s'agit pour la plupart d'enregistrements visuels et sonores uniques effectués entre 1930 et 1960, rapportant par exemple le voyage féerique du roi Baudouin au Congo en 1955 ou le discours retentissant prononcé par le Premier ministre Patrice Lumumba lors de la déclaration de l'indépendance, le 30 juin 1960. La digitalisation et la diffusion de ce patrimoine audiovisuel de grande valeur sont le fruit d'une collaboration entre le Musée royal de l'Afrique centrale, la Cinémathèque royale de Belgique, le KADOC et la K.U.Leuven.





© VRT Phile Deprez

Le service **Line-extensions** étudie la possibilité de créer des produits dérivés, des applications gsm, i-pod, DVD, livres, etc.

Autres médias

À l'heure actuelle les négociations avec une chaîne de télévision congolaise sont en cours.

La presse écrite manifeste déjà son grand intérêt pour ce projet unique.



Musée royal de l'Afrique centrale

Au MRAC, l'année 2010 sera entièrement placée sous le signe du Congo sur le plan muséal comme scientifique. Une collaboration avec les institutions congolaises et la diaspora en Belgique est pour cela essentielle.

2010 en Belgique

Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC)

Au MRAC, l'année 2010 sera entièrement placée sous le signe du Congo sur le plan muséal comme scientifique. Une collaboration avec les institutions congolaises et la diaspora en Belgique est pour cela essentielle. À côté des projets au Congo, d'autres activités sont programmées en Belgique.

Exposition temporaire *Le fleuve Congo*

L'exposition fera rentrer l'expédition scientifique du fleuve Congo dans l'enceinte du musée. Ce sujet précis et très riche permettra d'illustrer de façon claire et accessible la recherche scientifique du MRAC sous toutes ses facettes.

Le fleuve Congo comme artère de trafic sera central. Le fleuve véhicule non seulement les marchandises, mais aussi la langue et la culture. Le sujet permettra de traiter des thèmes comme le climat, la diversité naturelle et culturelle, le développement durable, etc. L'exposition aura lieu de janvier jusqu'en automne 2010.

Le Congo, 50 ans d'indépendance : exposition et programme des activités

Après l'exposition temporaire *Le fleuve Congo*, le MRAC ouvrira, à la date symbolique du 30 juin, une exposition de photos sur l'indépendance du Congo et des autres États d'Afrique qui acquièrent leur indépendance à la même époque. La diaspora congolaise en Belgique constituera un des thèmes importants.

La seconde moitié de 2010 sera placée au MRAC sous le signe de l'indépendance du Congo et comportera toute une série d'activités : conférences, débats, ateliers, symposiums, musique et la publication de travaux scientifiques sur ce thème. L'exposition et le programme des activités seront réalisés en collaboration étroite avec la diaspora africaine en Belgique.

Projet de numérisation

Pour 2010, la plupart des archives et des collections en rapport avec le Congo seront numérisées. Les banques de données des départements d'Anthropologie culturelle et d'Histoire seront également accessibles. Il s'agit non seulement d'archives, mais aussi d'objets, de photos, d'enregistrements de musique et autres, de films, de peintures, de dessins et de cartes. En quantité, 200 000 items devraient être accessibles *online*.

Tout le projet de numérisation donnera naissance à un nouveau site convivial avec la possibilité de consultation numérique des collections via internet pour les chercheurs du monde entier.

Débat social

Par l'organisation de conférences, de débats, d'ateliers pour les jeunes, de séances de films, d'événements scientifiques et culturels, le MRAC attirera particulièrement l'attention du public belge et international sur la collaboration entre le Congo et la Belgique.

En 2010, l'IRSNB mettra surtout en lumière la diversité biologique.



Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB)

En 2010, l'IRSNB mettra surtout en lumière la diversité biologique. Les Nations unies ont proclamé l'année 2010, Année internationale de la Biodiversité. Il s'agit d'une occasion unique pour attirer l'attention sur la perte de biodiversité dans le monde et accroître la prise de conscience de l'importance de la diversité. L'Union européenne veut, elle aussi, avec le Countdown 2010 mettre un terme à la perte de la diversité dans le monde à l'horizon 2010.

L'IRSNB mettra donc sur pied un vaste programme d'activités sur le thème de la biodiversité en 2010.

L'événement le plus important sera l'ouverture d'une exposition permanente entièrement consacrée à la biodiversité. Le thème central sera la biodiversité dans l'environnement urbain. Des ateliers et d'autres activités éducatives seront organisés dans le cadre de cette nouvelle exposition et différents petits événements devront éveiller la curiosité du public pour la biodiversité. Une petite exposition itinérante ayant pour thème la biodiversité dans la région bruxelloise se rendra dans les écoles de Bruxelles.

La Belgique assurera la présidence de l'Union européenne durant la deuxième moitié de 2010 et compte mettre la biodiversité en priorité sur l'agenda. L'IRSNB participera donc de manière active dans la coordination européenne pendant la 10^e conférence de la Convention sur la Biodiversité, une réunion des Nations unies où plus de 10 000 participants – représentants de gouvernements, d'organisations internationales et d'ONG – se rassembleront pour discuter au niveau international de l'avenir de la politique sur la biodiversité.

L'IRSNB est le point central national pour la Convention sur la Biodiversité. Avec l'aide de la Direction générale de la Coopération au Développement (DGCD), l'IRSNB organise des cours et des ateliers pour les personnes originaires du Sud, dont le Congo. Objectif : veiller à ce que le Sud, où la biodiversité est la plus riche, dispose des connaissances scientifiques nécessaires à la préservation efficace et à l'exploitation durable de la biodiversité.



© JBNB

Le Jardin botanique national de Belgique

Le Jardin botanique national est actif en Afrique centrale depuis plus de 100 ans et concentre le plus de connaissances sur la flore de l'Afrique centrale du monde. Le Jardin botanique étudie la flore africaine et assiste les institutions africaines apparentées par le renforcement de leurs capacités.

Le Jardin botanique national de Belgique (JBNB)

Dans le cadre du projet « Congo 2010 Belgique », le Jardin botanique national de Belgique propose toute une série d'activités :

Un fil rouge : l'Afrique

Fin avril 2010 : chaque visiteur reçoit un dépliant gratuit avec un parcours ayant pour thème l'Afrique au Jardin botanique. Le public découvre ainsi le fascinant règne végétal de ce continent : des étonnantes protées, typiques de la végétation unique de l'Afrique australe, en passant par les fleurs des oiseaux de paradis, les cailloux vivants des déserts, des mystérieux arbres souterrains jusqu'aux forêts tropicales humides du Congo, avec leurs bois d'ébène et leurs caféiers sauvages.

22 mai 2010, jour de la Biodiversité : l'entrée du Jardin botanique national sera gratuite pour tout le monde. Les guides répondront aux questions des visiteurs et expliqueront les spécificités des plantes africaines. Le soir, le Palais des Plantes accueillera exceptionnellement des visites nocturnes. Les bébés pourront être photographiés sur une feuille de nénuphar géant.

Les collections congolaises

En juin 2010, ce sera la *Journée du Congo*. Le Jardin botanique emmènera le visiteur dans ses coulisses pour y découvrir la richesse des collections africaines de plantes vivantes et l'herbier. Par exemple, les plantes qui ont été collectées au Congo par Léopold III en 1933, mais aussi les encephalartos centenaires, des végétaux dont l'origine est plus ancienne que les dinosaures. Ce jour-là encore, des scientifiques donneront des explications sur les activités actuelles du Jardin botanique en Afrique : la culture de champignons au Bénin et au Gabon, la rénovation des jardins botaniques de Kisantu et Kinshasa, les expéditions à Madagascar ou la réhabilitation des herbiers congolais.

Une nouvelle serre

Dans le courant de 2010, on inaugurera la Serre de la Mousse au Palais des plantes. Cette serre recrée le climat caractéristique de vastes régions africaines où alternent saisons très sèches et saison très humides. Des plantes uniques y poussent tantôt dans une sécheresse presque totale pour ensuite soudain exploser dans une symphonie de verts et de couleurs chatoyantes. On y verra des baobabs et des acacias.

Les plantes africaines, sur place et en version digitale

2010 verra également la fin de la première phase de réhabilitation de différents herbiers congolais. Ce projet, mené en collaboration avec le programme français « Sud Experts Plantes » concerne entre autres les herbiers de Kinshasa, Bujumbura et Yangambi. Ce dernier constitue de loin le plus grand herbier d'Afrique centrale. Les spécimens types de Yangambi, estimés au nombre de 3 000, seront digitalisés grâce au soutien financier de la Fondation Andrew W. Mellon (New York). En 2010, une grande partie de la « Flore d'Afrique centrale » sera informatisée à son tour. Ainsi, plus de 50 % de la Flore déjà publiée sera accessible au niveau international, ce qui est important surtout pour la recherche scientifique des universités, des herbiers et des instituts de recherche congolais. En 2010, le Jardin botanique participera au 19^e congrès de l'AETFAT (Association pour l'Étude taxonomique de la Flore d'Afrique tropicale), qui se déroulera à Antananarivo (Madagascar) ; il en publiera les actes.



Communication

Comme pour tous les grands projets, nous mettrons en place un vaste réseau de communication. Les médias montrent déjà un très grand intérêt pour ce projet unique.

Conférences de presse

2009

- >> Conférence pour le coup d'envoi du projet Congo 2010 Belgique

2010

- >> Conférence au départ de l'expédition

30 juni 2010

- >> Conférence pour le cinquantenaire de l'indépendance du Congo

Partenaires médias

La direction de la VRT a déjà signé une déclaration d'intention:

100 % Congo en 2010 à la VRT.

2010 sera l'année du Congo et de la relation de notre pays avec le Congo.

La VRT veut s'engager de façon « active » en consacrant en 2010 une attention « plurimédias » au projet de Congo 2010 Belgique, de concert avec les partenaires impliqués.

Canvas initialise déjà ce projet sur plusieurs chaînes avec Rudi Vranckx, qui accompagnera le projet jusqu'en 2010.

Pour plus d'informations sur le partenariat médias avec la VRT, voir page 15.

À l'heure actuelle les négociations avec une chaîne de télévision congolaise sont en cours.

La presse écrite manifeste déjà son grand intérêt pour ce projet unique.

Internet

Toutes les plateformes internet de la VRT donneront accès à Congo 2010, tandis que, sur les sites du MRAC, de l'IRSNB, et du JBNB, il sera possible de suivre l'expédition fluviale *online*.

Plan de publicité

Un vaste plan de publicité donnera une notoriété aux activités du Congo en Belgique : des expositions, des conférences, des débats, des journées thématiques, des séances de cinéma, des ateliers pour les jeunes et des événements culturels et scientifiques viseront à attirer l'attention du public belge et international sur la collaboration entre le Congo et la Belgique.

Promotion internationale

Pour la promotion internationale des événements, des contacts seront pris avec Toerisme Vlaanderen.

CONCEPT & ÉLABORATION DU DOSSIER DE PRÉSENTATION

Min Dewachter

min.dewachter@skynet.be

MISE EN PAGE

Valérie Baeyens

valerie.baeyens@chello.be

Informations pratiques

TITRE

Congo 2010 Belgique

DATES DE L'EXPÉDITION 2010

Mars-avril 2010

1750 km de Kisangani à Kinshasa

CONSORTIUM SCIENTIFIQUE

MUSEE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE (MRAC)

Guido Gryseels, directeur

Tél. +32 2 769 52 85

guido.gryseels@africamuseum.be

INSTITUT ROYAL DE SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE (IRSNB)

Camille Pisani, directrice

Tél. +32 2 627 42 63

camille.pisani@sciencesnaturelles.be

JARDIN BOTANIQUE NATIONALE DE BELGIQUE (JBNB)

Jan Rammeloo, directeur

Tél. +32 2 260 09 28

jan.rammeloo@br.fgov.be

UNIVERSITÉ DE KISANGANI (UNIKIS), DR CONGO

Dauly Ngbonda, recteur

Tel. +243 81 20 06 843

daulybonda521@hotmail.com

COORDINATION GÉNÉRALE

Koeki Claessens (MRAC)

Tél. +32 2 769 57 38

koeki.claessens@africamuseum.be

COORDINATION SCIENTIFIQUE

Erik Verheyen (IRSNB)

Tél. +32 2 627 42 86

erik.verheyen@naturalsciences.be

Benjamin Dudu Akaibe Migumiru (UNIKIS)

Tél. +243 99 85 39 647

duduakaibe@yahoo.fr

COORDINATION COMMUNICATION ET SPONSORING

Kristien Opstaele (MRAC)

Tél. +32 2 769 52 98

kristien.opstaele@africamuseum.be

PERSONNE DE CONTACT DE LA VRT

Reynilde Weyns

Tél. +32 2 741 97 38

reynilde.weyns@vrt.be

